



Partage d'évangile

En ce temps de Carême, la paroisse vous invite à entrer dans la Parole de Dieu pour donner du temps et de l'amour autour de vous.

A partir du texte de l'Evangile du dimanche, nous vous invitons à vivre cette expérience de partage de la Parole de Dieu.

=>Le lieu : chez vous dans un lieu calme, avec vos proches, vos amis, votre famille

=>Le temps : une fois par semaine

=>Disposition du corps et du cœur : détente réceptivité, silence intérieur et désir du cœur.



Déroulement du partage de l'Evangile

1. Toujours commencer par appeler l'Esprit Saint. « Si quelqu'un n'a pas reçu l'Esprit de Dieu, il ne peut d'aucune manière comprendre la Parole de Dieu » - St Grégoire Le Grand. **En groupe, prendre un chant à l'Esprit Saint.**
2. Lire le texte calmement, plusieurs fois : c'est une expérience d'ÉCOUTE. Laisser les mots et les parole résonner en nous et comprendre ce que nous lisons. « Heureux l'homme qui murmure la Parole de Dieu. » Ps1,2. **En groupe, s'interroger ensemble sur le sens du texte et la compréhension.**
3. Demeurer dans la Parole : continuer à creuser le sens de la Parole et découvrir quel visage de Dieu se dévoile et comment il s'adresse à moi personnellement pour aujourd'hui. « Déchiffrer ta Parole illumine et les simples comprennent. » Ps 119, 130. **En groupe, partager un mot, une phrase qui vous touchent.**
4. Prie ! Le partage de l'Évangile se termine en prière : Il nous parle et nous lui répondons. **En groupe, chacun exprime simplement une intention de prière. Priez le Notre Père et les uns pour les autres.**
5. Réaliser la Parole reçue pour les jours à venir. Écouter et mettre en pratique cette parole qui devient lampe et lumière pour notre vie, notre semaine !. « Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » (Luc, 11, 28).

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (12,20-33)

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque.

Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande :

« Nous voudrions voir Jésus. »

Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare :

« L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.

Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur.

Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ?

«Père, sauve-moi de cette heure” ?

– Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

Père, glorifie ton nom ! »

Alors, du ciel vint une voix qui disait :

« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient :

« C'est un ange qui lui a parlé. »

Mais Jésus leur répondit :

« Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. »

Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

Quelques clés pour entrer dans le texte

- *“En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque.”* Du temps de Jésus, il y avait un groupe de non-juifs, proches du judaïsme sans être convertis : les “craignants-Dieu. Le verset précédant est d'ailleurs une constatation des pharisiens après l'entrée de Jésus à Jérusalem :*“Voilà que le monde se met à sa suite !”*. Il prophétisent malgré eux l'ouverture par le Christ de l'Alliance aux païens.
- *“ Nous voudrions voir Jésus. Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus.”* On retrouve en filigrane, l'appel des premiers disciples en Jn 1, 35-45. Même désir de rencontrer Jésus, Même relais entre les disciples pour amener ceux qui le cherchent au Christ. Or, ce ne sont plus des frères de sang que on lui amène (Frères ou juifs) mais des païens.
- *“ Si le grain de Blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul.; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.”* Invitation à une expérience paradoxale : se dissoudre dans le sol pour porter du fruit, perdre sa vie pour la gagner, voir Jésus mais accepter son départ, le voir élevé sur la croix pour entrer dans la Gloire. Perdre pour donner et se donner.
- *“Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore.”* A la foule réunie Dieu manifeste que Son nom est glorifié dans la mort du Christ sur la croix. Cette manifestation a déjà des allures de Pentecôte où juifs et païens entendent comme un coup de tonnerre.

Quelques questions pour approfondir la lecture priante

- Quelle phrase me touche dans le texte? Qu'est ce qui me déroute ou m'interroge ?
- *“ Nous voudrions voir Jésus.”* Pouvons nous faire nôtre cette demande des Grecs montés à Jérusalem? Jésus a lui même dit : *“Venez et vous verrez”* aux disciples au bord du lac(Jn 1, 35-45). Voir Jésus, comment et pourquoi ? De loin, en spectateur ? Pour mettre la main dessus ? Pour le rencontrer ? Pour demeurer en Lui ?
- *“ Qui aime sa vie la perd “* Perdre sa vie pour la rendre féconde. Suis-je prêt à risquer ma vie, à la perdre dans le don de soi ? Cela suscite-t-il des peurs en moi ?

Une action concrète pour donner du temps et de l'amour

Que vais-je accepter de perdre cette semaine pour la rendre plus féconde ? Du temps, de l'écoute, de l'attention pour répondre aux sollicitations de ceux qui me sont proches ?